



Journée de rencontre des animateurs littéraires

Mercredi 7 février 2024, à l'École des loisirs à Paris

Synthèse pour diffusion publique

La journée était destinée aux animateurs littéraires professionnels et aux membres de RELIEF. Etaient présents : 17 animateurs littéraires et 16 membres RELIEF.

9h30 / 12h30 – Matinée d'échanges avec les animateurs littéraires

Préambule sur cette journée organisée par RELIEF et sur l'importance de l'animateur littéraire comme maillon essentiel pour l'accès à l'œuvre et à l'auteur-ice.

Par Carine d'Inca (vice-présidente de RELIEF, programmatrice du Printemps du livre de Grenoble) et Yann Nicol (membre du CA de RELIEF, animateur littéraire, directeur de la Fête du livre de Bron).

Yann Nicol remercie l'École des loisirs pour l'accueil, Maya Michalon pour la mise en lien, ainsi que Myriam Chautemps, coordinatrice de cette journée.

Cette première journée sur les animateurs et modérateurs de rencontres littéraires a été imaginée par RELIEF comme un temps d'information, de réflexion et d'échanges, une matinée de travail qui s'est terminée à 14h par une petite restitution en présence de financeurs, tutelles institutionnelles.

La journée a été préparée dans un groupe de travail avec quelques animateurs et quelques membres du réseau RELIEF, et l'intérêt de la journée était d'entendre les animateurs littéraires pour avoir leurs avis sur le sujet.

Carine d'Inca rappelle que c'est la 1^{re} journée proposée sur ce thème-là, le réseau est heureux de voir le nombre élevé de participants et d'animateurs littéraires intéressés par la démarche. Rappel : RELIEF est un réseau de festivals littéraires qui existe depuis 2005, déclaré sous forme associative en 2011.

Ce qui nous a réuni à l'époque c'était l'envie de partager nos expériences professionnelles. Et le besoin d'affirmer une valeur que nous partagions -> défendre la rémunération des auteurs sur les festivals littéraires. Ce n'était pas du tout évident à l'époque. Aujourd'hui les festivals soutenus par le CNL et la Sofia doivent justifier du paiement des auteurs. C'est une fierté d'avoir fait avancer ce sujet. C'est dans cet esprit que nous organisons cette réunion aujourd'hui.

L'objectif est de vous donner l'opportunité d'une réflexion commune, avec nous organisateurs de festivals. L'animation des rencontres est une question cruciale dans nos festivals.

Nous sommes convaincus qu'il est important de pouvoir s'appuyer sur des gens compétents pour la médiation des rencontres avec les autrices et auteurs.

Tous ici vous avez une activité professionnelle d'animatrice ou animateur littéraire, nous n'oublions pas que d'autres personnes comme des bibliothécaires ou des libraires font aussi cela très bien mais c'est sur votre statut de professionnel que nous souhaitons débattre aujourd'hui. Et d'ailleurs quel nom pour ce métier ? « médiateur », « modérateur » ou « animateur » littéraire ?...

Au programme de la matinée, trois temps d'échanges :

- **les enjeux et les réalités du métier**
- **les outils et le cadre pour valoriser le métier**
- **le déploiement du métier**

1--- les enjeux et les réalités du métier :

Introduction par Maya Michalon et Elodie Karaki puis témoignages pour répertorier les enjeux du métier.

Maya Michalon (animatrice littéraire) > Enjeux du métier

- **Par rapport aux événements qui font appel à nous**

L'animateur est le dernier maillon d'une chaîne d'organisation, on est la partie visible. Etre conscient qu'avant moi il y a toute une équipe qui a travaillé plusieurs mois.

Je me sens responsable de bien faire mon travail, sinon cela gâche le travail de toute une équipe. Notre travail participe à la qualité et à la réputation de l'évènement et du lieu. On sait qu'un auteur va en parler autour de lui (à son éditeur, aux autres auteurs...). On devient un repère (les auteurs changent, moins les animateurs).

Il nous faut apporter une certaine énergie à la rencontre.

On se doit d'assurer un moment convivial, détendu et pertinent et on se doit d'apporter du contenu. On doit amener l'auteur à s'exprimer sur des choses précises.

On a une responsabilité économique, car une rencontre réussie peut générer des ventes de livres conséquentes.

- **Par rapport à l'auteur**

Ne pas le laisser seul vis-à-vis d'un public. Présence indispensable pour l'accompagner et faciliter sa prise de parole pour parler de son travail d'écrivain.

On prend une part de son stress, ses angoisses : on le rassure, le détend (on anime des rencontres, parfois on réanime des auteurs ☺).

On a une responsabilité par rapport à la valorisation de son œuvre.

On accueille bien un écrivain de littérature, il s'agit de le questionner sur la langue, son style, une vraie compétence à apporter en terme de littérature.

On a une capacité à suivre des auteurs sur l'ensemble de leur carrière, cela peut être un plus pour un festival. On connaît leur œuvre, on poursuit le dialogue d'une rencontre à l'autre, on donne de la profondeur à la rencontre.

- **Par rapport au public**

On se place en porte-parole du public : on représente le public, on porte ses questions éventuelles et on se doit d'aller plus loin, de creuser dans l'exploration de l'œuvre.

On s'adresse à tout le public, ceux qui ont lu ou non, ceux qui connaissent l'auteur et ceux qui ne le connaissent pas. Veiller à ce que tout le monde suive : dynamisme, rythme, clarté, que rien ne reste nébuleux (références...)

On évite l'entre-soi, on régule la parole du public.

- **Ne pas oublier la prise de risque**

On fait cela en direct, sans entracte, c'est un enjeu d'assumer une rencontre qui ne se passe pas bien. A cela s'ajoute le stress, la fatigue, le cumul de rencontres. Difficulté de profiter du reste du festival.

Elodie Karaki (animatrice littéraire) > Réalités du travail

Différents temps pour moi avant le moment de la rencontre :

- Il y a un temps d'avant la préparation, temps plus administratif.

Gestion d'un calendrier et de nos disponibilités pour des interventions. Souvent pas assez de temps pour préparer alors qu'on serait disponible à la date du festival, il faut savoir gérer les

demandes, on peut refuser des plans pour cela.

- Temps de la lecture
- Temps de prises de notes
- Temps de documentation
- Temps de contact avec les auteurs (pas systématique)
- Temps de réflexion critique (temps qui se couple avec un travail d'écriture, choisir ses mots, choisir des citations, extraits de lecture possibles pendant la rencontre)
- Temps de montage de l'entretien (dépend de la forme de la rencontre, 1 auteur, sur 1 livre ou plusieurs)
- Temps de décantation (souvent zappé)

Il y a forcément des aléas, liés à la programmation et à la personnalité de l'auteur.

Penser aussi au nombre de rencontres pendant la manifestation, cela joue sur la réalité des rencontres.

Pour en vivre > nécessité d'accumuler des festivals et de se déplacer.

Evelyn Prawidlo (Festival) > Point de vue de l'organisateur

Au début des années 2000, les animateurs étaient rémunérés par des bons SNCF... donc nous avons fait du chemin quand même.

En tant qu'organisateur c'est le maillon essentiel (après une bonne programmation !) de la réussite des festivals et des rencontres.

Notre rôle en tant qu'organisateur est de faciliter le plus possible le travail des modérateurs.

Il est dans nos missions de bien les recevoir (hôtel, espace pour se reposer, préparer...), de les rassurer et de les confirmer dans leur travail.

Envoyer les livres au moins 1 mois avant l'événement.

Faire attention au nombre de rencontres.

Travailler dans un climat de confiance, de partenariat.

Interventions des animateurs littéraires :

- indispensable qu'on entende la langue de l'auteur, qu'il y ait un moment de lecture (pas toujours l'auteur ni l'animateur... penser parfois à un comédien).

- la principale qualité du médiateur c'est l'adaptabilité, être souple dans la conduite de l'entretien, car parfois on a des changements la veille. L'improvisation est une des qualités qu'il faut à un animateur, cela s'acquiert beaucoup avec l'expérience.

Il y a une énorme préparation en amont et aussi une énorme disponibilité le jour J.

- l'AL a une responsabilité intellectuelle et morale sur ce qui se dit sur le plateau.

- parfois on a la responsabilité de faire venir du public : animer en amont des ateliers de lecture à haute voix avec des gens du quartier, permet d'investir le public et d'introduire ou ponctuer la rencontre de lectures faites par le public (personnes formées en atelier).

- les qualités qui feraient un idéal de modérateur : savoir, savoir-faire (pour faire savoir) et effectivement le sens de l'improvisation. Car avec tout ce travail fait en amont (seul), le jour J vous vous trouvez devant un inconnu, dans un cadre différent, devant un public différent, on fait le même travail de prépa mais à chaque fois il y a beaucoup d'inconnu.

C'est à nous de nous adapter, avec le style qui est le nôtre, à quelqu'un qui va être mutique, ou très loquace. Donner la confiance, cela vient de tout le travail d'équipe fait en amont aussi.

- aussi parler de l'égo de l'animateur : la présence la plus juste en plateau est la présence la plus discrète. On est médiateurs, entre l'auteur et le public.

- on a une présence qui tient du paradoxe, présence discrète et aussi l'auteur et le public attendent de nous une entrée dans l'œuvre, on doit donner de la matière.

Le modérateur a un double regard, il doit faire 1 proposition de lecture, une interprétation critique.

- l'AL doit avoir une capacité à tenir compte du public, on doit embarquer tout le monde, et évidemment pas de la même manière selon l'évènement... C'est très important de rendre

l'œuvre accessible.

Il y a effectivement des gens qui nous suivent et nous font des retours en direct, ce n'est pas de l'ego mais quand on a des retours positifs c'est qu'on a réussi notre travail.

- c'est très important s'il peut y avoir en amont 1 échange entre les programmeurs et l'animateur. Permet parfois de sortir de sa zone de confort, on discute sur les tables rondes.
 - c'est une réalité que les auteurs font des tournées, il y a une routine qui s'installe, des mécanismes de réponses (mêmes blagues...). Un aspect du métier est de dérouter l'auteur, de le sortir de sa répétition.
 - dans la préparation ne pas oublier de demander des visuels au programmeur quand c'est des rencontres BD (fichiers HD). Demander si possibilité de projeter/ demander le matériel. Le mieux est que l'organisateur prévienne le modérateur sur les modalités de projection.
 - on peut s'aider entre nous, il faut une solidarité entre animateurs, notamment dans les domaines spécifiques que certains connaissent mieux comme la BD. Idem avec d'autres croisements (jeunesse, théâtre, poésie, essais...)
 - on remarque que c'est un métier qui s'est développé, il y a plus de rencontres depuis 15 ans, le public achète moins de livre mais se déplace plus sur les festivals.
- => il s'agit de créer un désir de l'œuvre, il ne faut pas se substituer à la lecture du livre, ces enjeux économiques et de librairie sont importants à souligner pour valoriser notre métier.

Festivals :

- retours du public sur les animateurs, ils ont des préférences. Etre attentif à aussi renouveler les médiateurs, faire venir des médiateurs qui débutent, cela amène de la surprise, de la fraîcheur.
- un très bon modérateur est celui que l'on peut solliciter en amont pour des conseils quand on prépare nos rencontres.

Ce que l'on peut retenir pour bien aborder le métier

- ne pas négliger la partie administrative
- savoir détailler les temps de préparation préalables à la rencontre (quantifier ?)
- savoir refuser (ou expliquer, négocier) quand les conditions de travail ne sont pas remplies (trop d'auteurs en même temps, pas assez de temps de prépa, pas d'accueil et d'échange en amont avec les programmeurs, rémunération trop faible...) >> on a tous un rôle pédagogique.

Conditions essentielles

- inclure en amont un échange entre le programmeur et le médiateur (une vraie discussion, affinité sur les textes, sur la forme des rencontres et le type de public de la manifestation).
- savoir s'adapter, avoir de la souplesse dans la conduite de l'entretien, avoir le sens de l'improvisation

Ce qu'on voudrait développer dans une rencontre prochaine

- certains AL souhaiteraient être formés et consolidés dans la pratique de la lecture à voix haute.

2 --- les outils et le cadre pour valoriser le métier :

Introduction par Myriam Chautemps sur deux outils RELIEF (le contrat et le répertoire), puis discussions.

Myriam Chautemps (RELIEF) présente une proposition de contrat type, qui fait suite à un code de conduite déjà élaboré il y a quelques années par RELIEF. C'est un contrat de prestation, avec un montant plancher (auto-entrepreneur, à adapter pour un salarié).

Préconisations sur la rémunération et le statut : forfait de 300€ HT si facture d'autoentrepreneur, et salaire de 200€ net si CDD (environ 370 tout chargé).

Interventions des animateurs littéraires :

- on ne peut pas en arriver à un taux horaire... mais ce serait intéressant de calculer les heures de travail passées de la préparation jusqu'à la rencontre.
- pas que le tarif à réfléchir, il faut aussi penser à augmenter la durée de la rencontre quand il y a plusieurs auteurs.
- bien garder à l'esprit que les réalités économiques sont différentes pour chaque manifestation. En tant qu'AL on peut moduler sa rémunération selon le type de festival, asso, type de manifestation... tous n'ont pas les mêmes moyens.
- il faut réfléchir à la programmation dans son ensemble, ne pas mettre tout le monde en rencontre peut-être, faire « moins mais mieux ». Et aussi réfléchir aux dépenses (parfois la chambre d'hôtel coûte plus cher que la rémunération de l'animateur...). La rémunération des personnes devient primordiale, se poser la question de ce qu'on peut réduire par ailleurs. Et ajouter une ligne pour les modérateurs dans les budgets.
- rémunération des temps de dédicace ? solution pour éviter de mettre tout le monde en rencontre ? (notamment sur salons et fêtes du livre grosse pression des éditeurs pour placer les auteurs, avoir des rencontres, climat de surproduction qui est toujours là)
- autres formes pour que tous les auteurs aient un temps de parole ? ex. des rencontres de 25 mn, avec une rémunération moindre pour l'animateur (125€). Mais attention : besoin du même temps de préparation pour une rencontre de 25 mn ou rencontre d'1h.
- précision importante : pas de tarif dégressif pour les rencontres (on ne baisse pas le prix unitaire d'une rencontre quand on en fait 5 ou 6 dans un festival).
- souligner une forme de solidarité entre organisateur et modérateur. De faire remonter nos pratiques permet une réflexion dans l'équipe d'un festival.
- RELIEF peut être une boîte à outils pour les animateurs.

> Forme de pédagogie sur le statut auto-entrepreneur : c'est un statut assez léger, pas très contraignant administrativement et cumulable. Le programmateur peut insister sur la possibilité pour l'animateur d'avoir ce statut.

Par contre ce n'est pas un « vrai » statut, dans le sens ou pas de cotisation chômage ou retraite...
Précision : un modérateur peut être payé en droits d'auteurs s'il est auteur par ailleurs, au titre de ses revenus accessoires.

> Question abordée d'une modulation du montant de la rémunération dans les cas suivants : en fonction du volume de livres, selon le nombre d'auteurs pour une rencontre, quand une rencontre se construit sur plusieurs livres d'un auteur...

> Comment concrètement on peut valoriser cette rémunération auprès des financeurs et comment la faire reconnaître comme un but à atteindre pour les manifestations en général ?

> La rémunération sera-t-elle revalorisée comme celle des auteurs chaque année ?

Comment se faire connaître ?

- Proposition de reprendre l'**annuaire des animateurs littéraires** qui existait sur le 1er site de RELIEF, le mettre à jour.

C'est un outil ressource, avec une fiche de présentation par animateur, qui serait accessible sur le site internet RELIEF (www.reseau-relief.fr), ouvert au public.

Pour être présent sur cet annuaire il faudra que le profil de l'animateur littéraire soit validée par le CA de RELIEF.

- Ce pourrait être intéressant de travailler sur **un schéma** qui présente la chaîne du livre jusqu'aux événements littéraires, avec la mention du travail de l'animateur littéraire, où il se

positionne.

Ce que l'on peut retenir

- adapter la durée de la rencontre en fonction du nombre d'auteurs.
- discussions, dialogue en amont avec le programmateur, pour ajuster et discuter de ce qu'on accepte ou non.
- pour les organisateurs > mettre en place un questionnaire de bilan des animateurs, retour entre le festival et l'animateur, le formaliser au sein de RELIEF ?
- élaborer un contrat modèle simplifié (sans montant et sans nombre d'auteurs max) dont l'organisateur peut s'inspirer et à adapter en fonction de sa manifestation et de la discussion avec l'animateur.
- reprendre le code des usages, le faire évoluer avec des recommandations de rémunération, et le nommer « charte des bonnes pratiques ».

Ce qu'on voudrait développer à l'avenir

- un schéma qui présente la chaîne du livre avec le détail, jusqu'à l'animateur littéraire en festival
- RELIEF va travailler sur l'annuaire (groupe de travail Métiers)
- monter une journée pro sur l'animation littéraire ouverte aux autres maillons de la chaîne du livre, et au public, pendant un festival ou auprès des ARL dans les régions -> travailler avec la FILL
- moment de travail avec un intervenant spécialisé dans l'auto-entrepreneuriat (questions liées à la retraite, assurance...)

3 --- le déploiement du métier :

Présentation de quelques besoins et initiatives existantes (formation, cursus...) puis discussions sur les possibilités de déploiement du métier.

Exemples d'autres activités en parallèle au métier d'animateur, c'est une autre manière de valoriser notre savoir-faire.

Maya Michalon

- Formation à l'animation littéraire
- Accompagnement de jeunes sur des Prix littéraires (prise de parole, interview de l'auteur primé...)
- Faire une présentation type rentrée littéraire. En librairie, bibliothèque... Permet de valoriser autrement notre travail de lecture lors des rentrées littéraires
Ex : la valise de Guénaël Boutouillet.
- Être jury > master création littéraire
- Correction
- Programmation

Elodie Karaki

- Interventions pour bibliothécaires et enseignants.
- Ateliers de critique littéraire > en lycée général et pro, dans des bibliothèques pour des cercles de lecteurs. Travail sur la médiation de l'œuvre, chroniques radio...
- Conseil à la programmation pour certaines structures
- Universités > interventions à l'école d'art de Clermont (workshop), une dizaine de jours, et dans le Master II pro métier des institutions culturelles à Saint-Etienne. Intervention pour parler de sa profession, ou un cours plus précis sur l'entretien, ou la chronique radio.
On voit qu'on commence à être valorisé par l'université. On a notre place de professionnel.

Interventions des animateurs littéraires :

- Les master métiers du livre se développent, de plus en plus de demande.
- IUT des métiers du livre, quelle place pour l'animateur littéraire ? L'École de la librairie à Maison Alfort fait cela aussi.
- Beaucoup de demandes de libraires qui souhaitent se former.
- Il y a aussi les départements qui proposent des formations aux bibliothécaires et personnels de la petite enfance => Regarder aussi du côté des CNFPT.

4--- DIVERS AUTRES SUJETS avant la fin de la rencontre

Dénomination arrêtée pour le métier : Animateur ou Animatrice littéraire

Les jours de travail et les horaires de travail : on est amené à travailler le soir, les week-ends. Souvent cumulé à un autre travail. Pas payé plus les week-ends ou en soirée.

Question des interprètes : rajouter dans la charte la dimension particulière sur les rencontres avec un auteur étranger. Travail supplémentaire pour le médiateur et travail en amont indispensable.

>>> sujet d'une prochaine rencontre RELIEF, et élaborer un répertoire des interprètes.

14h / 15h30 - Rdv de travail avec les partenaires financiers et institutionnels

Etaient présents :

15 animateurs et 15 membres RELIEF qui étaient présents le matin

CNL - Marc Beaudeau, Pauline Carayon et Jennifer Thiault

SOFIA - Geoffroy Pelletier, directeur, et Carole Zalberg, vice-présidente

Ministère de la Culture - Valère Clauzel, chargé de mission Vie littéraire au sein du Service du livre et de la lecture de la DGMIC

Bibliocité - Stéphanie Meissonnier, directrice

Maya Michalon et Elodie Karaki ont refait un petit rappel des enjeux et des réalités du métier.

Guillemette Lambert (festival) a présenté quelques points issus de la matinée :

Rappel qualités requises pour exercer ce métier > qualité du médiateur c'est l'adaptabilité, la souplesse dans la conduite de l'entretien, avoir le sens de l'improvisation

Condition essentielle > 1 préparation en amont entre le programmateur et l'animateur littéraire (une vraie discussion, affinité sur les textes, sur la forme des rencontres et le type de public de la manifestation).

Les outils mis en place :

- La charte de bonnes pratiques qui va être retravaillée par le groupe de travail Métiers de RELIEF avec un tarif plancher recommandé.
- Un contrat modèle à diffuser aux manifestations – idem il va être retravaillé et simplifié.
- Un répertoire des médiateurs accessible à tous sur le site internet RELIEF
- ... autres outils ? réflexion à poursuivre

Olivier Chaudenson (président de Relief) a présenté la demande faite aux partenaires institutionnels :

- Inscrire les coûts des animateurs littéraires dans le budget des dépenses éligibles, dans la partie artistique.
- Recommander la rémunération des animateurs comme une preuve de professionnalisme, avoir un œil dessus (mais ne pas en faire une clause obligatoire).
- Faire écho de nos réflexions en faisant relais sur leurs supports de communication respectifs de la charte, du contrat modèle et des autres outils que Relief va mettre en place (répertoire...)

Echanges avec les partenaires :

On attend de nos partenaires la recommandation d'un tarif plancher, l'obligation de rémunérer les animateurs littéraires professionnels dont c'est l'activité principale, et considérer cette rémunération comme un indice fort de professionnalisme du festival qui demande une aide. Tout ceci pour démontrer la véritable importance de l'animateur littéraire.

=> ajouter une ligne « animateurs littéraires » dans le budget de demande d'aide à la Sofia.

=> demander la liste des animateurs avec leur rémunération, comme on le demande pour les auteurs dans le budget de demande d'aide au CNL.

> Goeffroy Pelletier (Sofia) propose de co-signer cette charte avec la Sofia. On pourrait le proposer aux autres fédérations de festivals.

> Marc Beaudeau (CNL) indique que les outils (charte, contrat) pourront être mis en ligne par le CNL sur son site.

> Cette charte et cette démarche ont valeur d'exemplarité, Stéphanie Meissonnier (Bibliocité) va aussi en parler côté bibliothèques, le comité de pilotage à l'ABF pourrait aussi être un relais pour cette charte.

> Valère Clauzel (Ministère) > il existe une association des DRAC et le Ministère enverra aussi la Charte aux chargés du livre dans les DRAC.

> Il faut aussi s'appuyer sur les ARL dont c'est l'une des missions.

=> Les DRAC font le lien avec les collectivités locales, et les ARL avec les professionnels du livre à l'échelle régionale.

Objectif : d'ici fin mars finaliser la charte et le contrat modèle, puis validation par les instances de RELIEF (CA). Signature de la Charte en juin ?

*Un grand merci à Guillemette Lambert
(Cafés littéraires de Montélimar / RELIEF)
pour la prise de notes.*

*GRUPE DE TRAVAIL MÉTIERS :
Maya Michalon, Elodie Karaki, Yann Nicol,
Evelyn Prawidlo, Guillemette Lambert
Coordination RELIEF :
Myriam Chautemps*